

PORTES DES BELLES TERRES
CONCERTATION LE CORBEAU 2 :
LOMPRET / PERENCHIES / VERLINGHEM /
WAMBRECHIES



– SYNTHÈSE DE L'ATELIER DU 17 MARS 2022 –

LE CORBEAU 2 :

un territoire au croisement des enjeux des Portes des Belles Terres

OBJECTIFS :

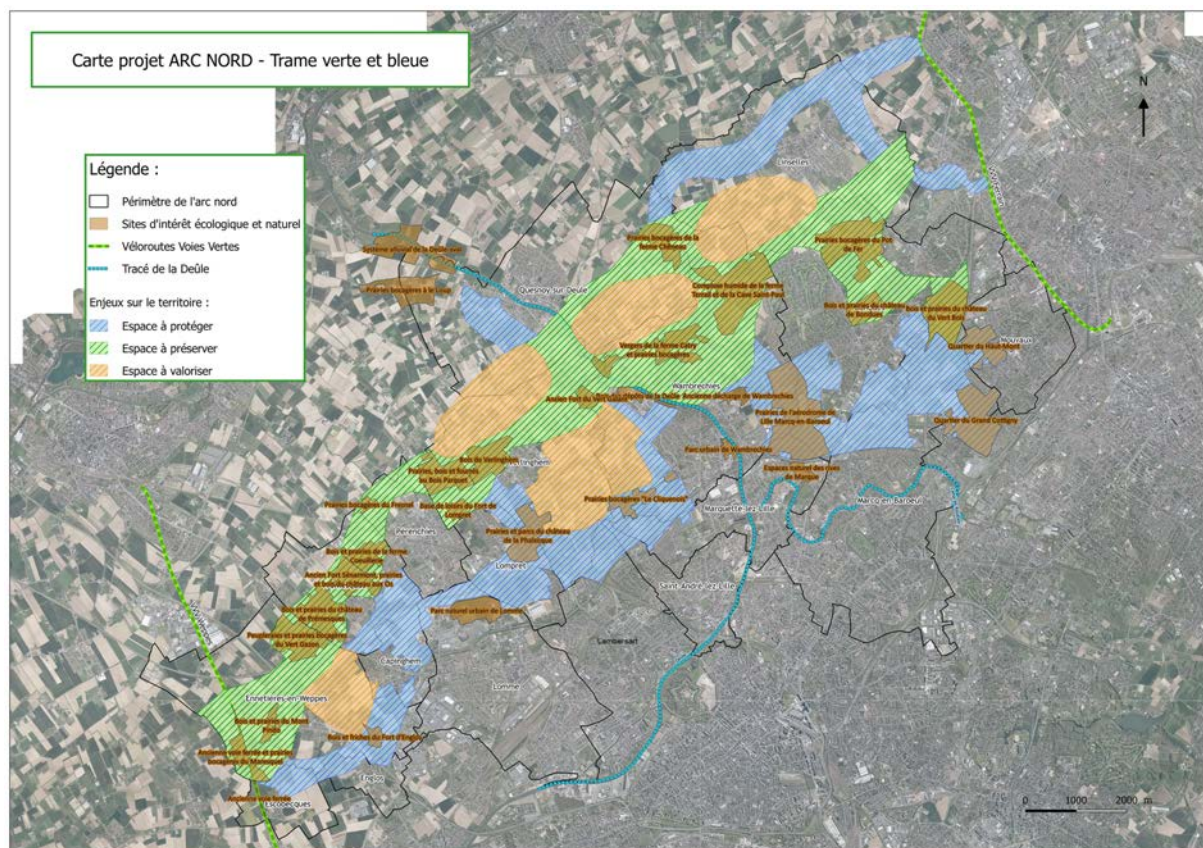
Informer : sur les Portes des Belles Terres, la charte de coopération, les actions de la MEL dans le cadre du projet.

Sensibiliser : sur les atouts du territoire, sur l'environnement, la protection des espaces naturels, la biodiversité, les bonnes pratiques...

Co-construire : échanger sur les enjeux du projet par centralité agricole, recueillir des éléments de constat et de souhaits pour enrichir les projets sur les cheminements, les aménagements, la signalétique, les idées complémentaires.

INTRODUCTION

- Les Portes des Belles Terres (nouveau nom du Parc de l'Arc Nord)

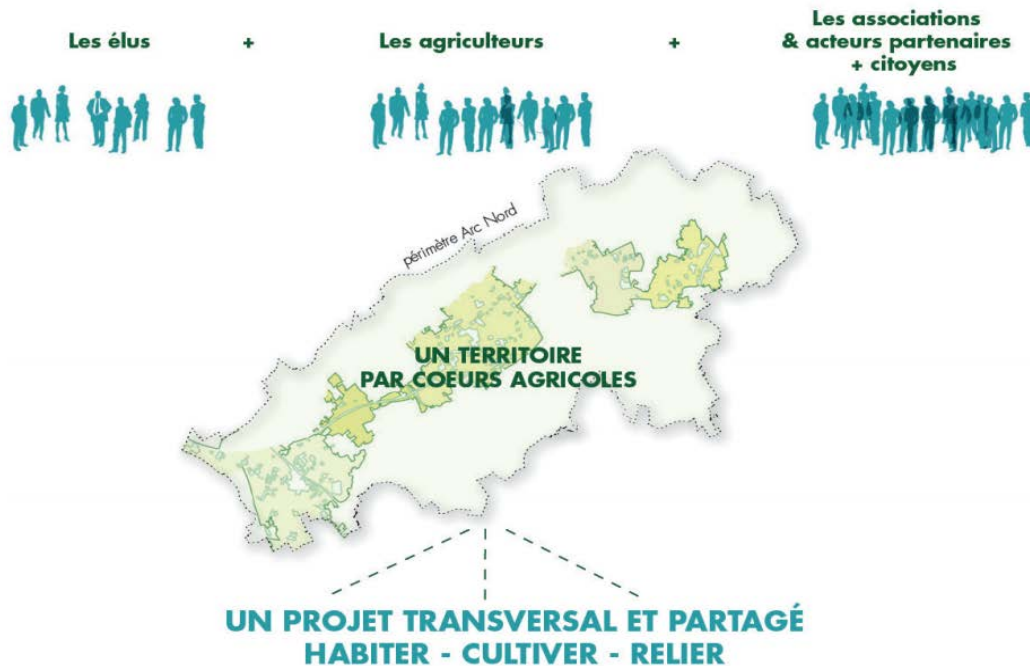


- Un projet de territoire

>> COMPOSER LE PARC AVEC CEUX QUI L'HABITENT ET LE FONT VIVRE

Parc de l'Arc Nord

RASSEMBLER AUTOUR DU BIEN COMMUN



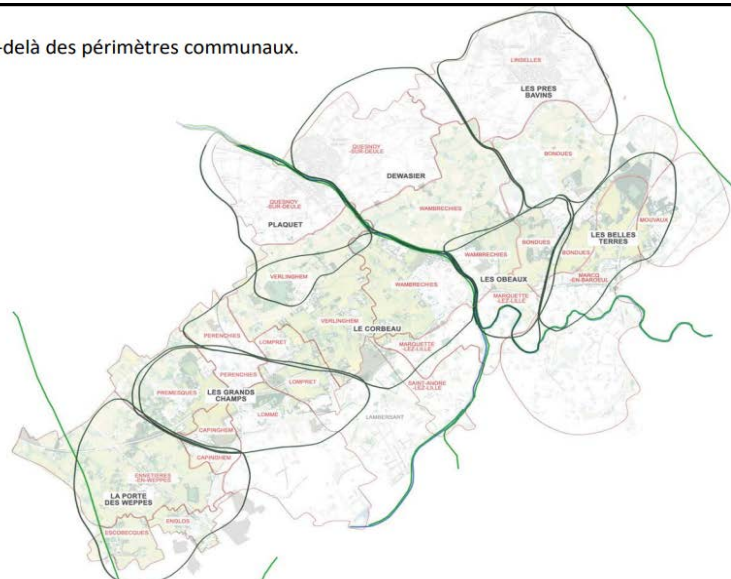
- La Charte de coopération

2019 une charte de coopération fédérant les élus autour de trois axes :

- Renforcer la trame verte et bleue
- Soutenir une agriculture durable
- Partager une vision commune du territoire



Concertar au-delà des périmètres communaux.



L'ATELIER

Principes animation participative

Les animations se font par groupe de 10-12 personnes chacun placé autour d'une table. Les animateurs expliquent, accompagnent et aident. Le dialogue entre habitants qui précède le fait d'inscrire un avis, un tracé, etc... doit tendre à créer un consensus autour de la table. Les divergences sont cependant également notées.

Les habitants disposent d'un fond de carte aérien du Corbeau légendé de grand format et d'une carte du territoire des Belles Terres A3.

Les thèmes de discussion

1. Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes
<ul style="list-style-type: none">• Quelle perception ont les agriculteurs des promeneurs de « loisir » ?• Comment les habitants-promeneurs perçoivent les exploitations agricoles ?• Existente-ils des cheminements « spontanés » en bord de champ ? A travers champ ?• Quels échanges existent-ils ? Ventes à la Ferme, relais circuits courts ?• L'offre de circuits courts est -elle suffisante ?• Quel est le rayonnement des ventes à la ferme ou en circuit court en termes d'échelle ? (Quels acheteurs et d'où ?)
2. Profiter : Perception du paysage & usages
<ul style="list-style-type: none">• Les Becques du Corbeau et becque Meurisse : quels usages aujourd'hui ? Quels souhaits ?• Y-a-t-il des sites « verts » à valoriser ? Quelle présence des arbres sur le territoire ? Quelles essences ? Fruitiers ?
3. Emprunter : Les chemins
<ul style="list-style-type: none">• Quels chemins empruntez-vous pour vous promener ? A pied ? A vélo ? A cheval ?• Quels « obstacles » rencontrez-vous sur vos trajets ?• Souhaiteriez-vous connecter certains chemins ? Améliorer leur aménagement ? Mieux les signaler ?
4. Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres
<ul style="list-style-type: none">• Vous promenez-vous sur le territoire de votre commune voisine (<i>Lompret, Verlinghem, Wambrechies, Pérenchies</i> ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?• Vous rendez-vous sur le territoire des Portes des Belles Terres pour des activités de loisirs ? Où ? Par quel mode de déplacement ?• Profitez-vous de la Lys et de la Deûle ? Où et pour quelles activités ?• Quels sont les parcours que vous effectuez à vélo ? Jusqu'où ? Y-a-t-il des obstacles à vos destinations ?

TABLE 1

Participants : 9


Lompret : 4 Habitants

Wambrechies : 1 agriculteur

Verlinghem : 4 agriculteurs

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Si un citoyen souligne d'entrée que « la nature appartient à tout le monde », le principal point de tension est les bandes enherbées des bords de becques. Les agriculteurs en réponse font remarquer que ces bandes enherbées entre les cours d'eau (surtout la Becque du Corbeau) et la limite de leur culture est une obligation légale en vue de protéger la biodiversité, la faune (certains oiseaux y couvent) et la flore pour éviter les débordements lors des épandages.


 Un agriculteur : « Les bandes enherbées font parties d'un SIE (Surface d'Intérêt Écologique), que l'on doit mettre en place dans le cas où il y aurait une dérive lorsque l'on fait un traitement ou de l'épandage d'engrais. C'est aussi un dispositif qui permet au gibier de faire des couvées et de ne pas être dérangé dans les champs. »

Ces six mètres restent avant tout une partie de leurs champs et donc une propriété privée, sur lesquels s'applique l'impôt et qui leur demande beaucoup d'entretien. Avec le confinement et les règles du « un kilomètre de promenade », le passage sur les bandes enherbées s'est beaucoup intensifié, mais il reste légalement interdit et qui plus est, dangereux, du fait des traitements chimiques.

Par ailleurs, les agriculteurs soulignent un manque de respect et de civilité. La présence de nombreux déchets (de métaux issus des canettes ou de bouts de verre) conduit souvent l'industriel à refuser de prendre en charge la benne de culture. D'autant que la tendance des « déchets sauvages » est renforcée depuis que la loi oblige les entrepreneurs à payer les déchetteries. Mettre en place des poubelles peut aider à résoudre ce problème, mais les participants soulignent que cela ne résoudra pas tout, car c'est avant tout une question d'éducation et d'évasion financière.

En plus, les promenades citadines sont souvent l'occasion de promenade canine. Ils abîment les cultures fragiles comme les aromatiques et les toiles de paillage, ce qui induit des dommages coûteux et une perte de temps pour les agriculteurs.

Si un citoyen souligne que l'incivilité est une tendance générale, les agriculteurs affirment au contraire que le problème est surtout lié aux nouveaux arrivants et que la communication de la commune renseigne bien sur les enjeux des bandes enherbées notamment par le biais de petits livrets d'informations. A ce propos, un citoyen remarque le contraire et affirme se promener de bonne foi le long de la Becques sur les bandes enherbées sans savoir que celles-ci n'étaient pas autorisées d'accès. Il demande en ce sens une plus ample information avec la mise en place de panneaux informatifs.

 Un habitant : « Effectivement, je me promène sur les bandes enherbées par manque d'information, tout simplement. Pour moi marcher sur du gazon n'est pas quelque chose d'incompréhensible. Mais maintenant que l'agriculteur qui est à ma table (et qui est le propriétaire des bandes enherbées sur lesquelles je marche) nous a expliqué le pourquoi de l'interdiction, je comprends mieux et pense qu'il y a vraiment un manque d'information. »

Enfin, les piétons ne sont pas les seuls à emprunter ces chemins. Les agriculteurs regrettent fortement la présence de nombreuses motos ou de quads. En plus d'abîmer les écosystèmes fragiles, ils induisent une pollution sonore qui nuit fortement à la qualité du paysage.



Les produits locaux :

A propos de l'offre d'approvisionnement en vente directe et de l'offre de circuits courts, le contentement est général. Si les participants soulignent peu de points de vente directe à la ferme autour de Lompret, la demande est satisfaite par la présence de nombreux distributeurs faciles d'accès sur les axes principaux autour de Verlinghem et de Wambrechies, notamment grâce aux « Paniers Verts » ou à « Talents de Ferme ».

Les agriculteurs considèrent la vente directe commercialement intéressante (en ce qu'elle supprime les intermédiaires supplémentaires des grandes firmes). Ils soulignent que cela favorise le contact au client – selon un agriculteur - en échangeant autour de leurs produits. Seul un fermier affirme ne pas être intéressé par la vente directe, mais il remarque que les deux initiatives des « Paniers Verts » et de « Talents de Ferme » leur permettent en effet de vendre des produits bruts comme des fruits et des légumes de saisons, des œufs et du lait, de la viande bovine et de la volaille, mais aussi des produits transformés comme des confitures, des yaourts, des gaufres, des quiches. Enfin, leurs ventes rayonnent au-delà du territoire des Portes des Belles Terres, allant de Bondues à Lille et jusqu'à la Belgique.

● **Un agriculteur :** « La vente directe est importante dans notre secteur et intéressant pour nous agriculteur pour le contact, cela nous fait sortir de nos fermes et aller vendre dans ces points de ventes

collectifs. On rencontre les consommateurs et on écoute leurs demandes. Il y a un bon travail avec ces échanges. »

Un grand nombre de ventes à la ferme (épingles bleues) et points relais (épingles vertes).

Profiter : Perception du paysage et usages

Il est compliqué d'y passer (ce qui oblige les habitants à emprunter la rue de Lambersart) il n'y a pas de possibilité de suivre des parcours balisés à partir des centres-villes.

En traçant les chemins non praticables au feutre noir, les participants sont unanimes sur l'obstacle majeur que représentent les voitures. En plus d'être un danger physique, le passage est intensifié aux heures de pointe. La sur-fréquentation est parfois insupportable, notamment lorsque les applications

comme « Waze » qui orientent les automobilistes sur les petits axes pour éviter les embouteillages. De plus, les agriculteurs soulignent que cette densité de véhicules devient un problème professionnel lorsqu'elle empêche la bonne circulation de leur tracteur. Une idée émise serait de bloquer les routes à certains moments de la journée.


Le Fort du Vert Galant :

A côté de la présence d'un GR déjà balisé, mais qu'il faudrait rendre plus visible et plus accessible, les participants souhaiteraient que la voie ferrée du Fort du Vert Galant soit aménagée et que le fort soit dé-privatisé comme il l'était avant. Tous sont unanimes pour défendre ce site comme un patrimoine culturel commun qu'il est nécessaire de rendre public, notamment parce que c'est un lieu agréable pour se rendre avec les enfants.

Le patrimoine est en ce sens un Tout qui se compose aussi bien des « ruines » de ce fort que de la biodiversité présente à travers la flore (les haies, les bois, les bandes enherbées, la Becque et les bosquets) et la faune (lapins, rapace, rats musqués autour de la base de loisir et de la Becque), mais aussi par l'agriculture et la diversité de fruits, de légumes et l'élevage, marqueurs culturels et garants du caractère de la région. Cependant, les citadins comme les agriculteurs remarquent la disparition de la faune qui doit d'un côté être protégée par le maintien de ces zones de biodiversité et le traitement des déchets, mais d'un autre côté, les agriculteurs soulignent la nécessité de sa régulation, notamment la population des rats musqués qui détruisent les routes et les cultures.

Les arbres :

A propos de la présence des arbres, les citadins remarquent qu'il n'y en a jamais assez, d'autant que de nombreux agriculteurs rasant les arbres de leur terres agricoles et qu'il serait souhaitable d'aménager le paysage de manière ludique et pédagogique avec des arbres fruitiers.

 Une habitante : « Si on fait des plantations, il faudrait que l'on fasse des plantations intelligentes et pédagogique pour les enfants ».

Cela permettrait d'introduire des animations sur plusieurs villages et de créer un contact entre habitants des différentes communes.

Cependant là encore, les agriculteurs apportent leur point de vue pratique sur la présence de nouveaux arbres en posant le problème de leur entretien le plus souvent à leur charge et sans lequel ils deviennent un danger. En outre, rajouter des arbres mange une partie de leur champ et de la campagne qui est déjà bien entamée par l'expansion urbaine très rapide. S'ils ne sont pas enthousiastes à l'idée d'arbres dans leur culture, ils remarquent que l'idée d'implantation d'arbres sur le terrain de foot à Wambrechies est une bonne idée.

L'idée générale est d'aménager, certes, mais surtout d'entretenir sur le long terme et de communiquer aux citoyens. Il s'agit aussi d'établir un contact plus aisé entre les agriculteurs, les habitants et les services de la MEL pour le traitement des déchets et des nuisances animales, qui est pour le moment infructueux.

Emprunter : Les chemins

Les chemins empruntés :

D'un commun accord, le mot d'ordre est « lacune ». Tout en traçant au feutre rouge les différentes pistes cyclables, les citoyens soulignent l'aberration qui réside dans le manque de continuité des pistes

cyclables. Aucune ne conduit directement à Lille et sans aller si loin, ils souhaiteraient pouvoir aller de Lompret à Lomme sans devoir passer par les routes. Les aménager en y associant une bonne signalétique permettrait en même temps d'augmenter la fréquentation et de réguler la circulation.

La fréquentation équestre endommage les pistes cyclables et si la cohabitation avec les cavaliers est cordiale le même problème de l'endommagement des bandes enherbées se pose. Les crottins laissés derrière gênent les promeneurs. En ce sens, les habitants remarquent que des chemins aménagés pour les chevaux serait souhaitables et qu'il est essentiel de les faire connaître aux différents centres équestres.

Signalisation des chemins :

Les habitants affirment la nécessité d'implanter une bonne signalétique, afin d'informer les promeneurs, cyclistes ou cavaliers sur le statut du chemin sur lequel ils s'avancent (privé ou non, agricole ou non, etc). Afin de réguler les différents usages, certains avancent l'importance de faire des boucles de promenades dont les circuits doivent être communiqués à la population par des flyers, par internet, sur le site de la mairie, etc. Un citoyen propose notamment de rouvrir au public les chemins de servitude. Cependant, si la communication est la condition sine qua non pour résoudre le problème de discipline, les participants soulignent qu'il s'agit de trouver le juste milieu, pour éviter un résultat contre-productif : une sur-signalisation conduirait à ne plus y faire attention du tout.



En rouge les chemins empruntés, en vert les sites verts ou promenades à valoriser.


Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Le territoire est perçu et vécu comme un tout. Les habitants possèdent une bonne connaissance de l'ensemble et se promènent beaucoup d'une commune à l'autre en se rendant jusqu'à la Belgique et Tourcoing à vélo par le circuit VTT. Ils se rendent volontiers sur le site de l'Aérodrome ou à la Ferme aux ânes avec les enfants. Elle offre un cadre ludique et pédagogique, avec différents services comme des activités et balades avec les ânes, mais aussi un café pour les plus grands. Cependant, les habitants regrettent le manque de place pour garer les voitures. A défaut de plus de parking, les agriculteurs soulignent que cela gêne beaucoup les déplacements des tracteurs.

Les bords de la Lys et de la Deûle sont cités comme « de superbes lieux de balades » partant de Lille à Armentières, très agréables et calmes du fait de l'absence de voiture ce qui permet à la fois de faire du vélo et de s'y promener idéalement avec les enfants. Là encore, une habitante souligne que c'est parce qu'ils sont aménagés que les chemins de halage sont agréables et qu'il est dommage qu'une certaine discontinuité persiste. En fonction des communes, seul un côté du cours d'eau est aménagé, ce qui n'est pas très grave, mais aménager les deux rives permettrait de faire circuler plus de monde. Un participant émet l'idée d'un service de location de petits bateaux qui transformerait le cours d'eau en lieu de promenade en partant de Wambrechies jusqu'à Lille par exemple.

Question de fin : Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

Les habitants souhaitent un véritable aménagement de pistes cyclables à Wambrechies ou Bondues, protégées de la circulation des voitures (avec des radars pédagogiques ou de petites barrières) ou encore le long des cours d'eau, de la Becque du Corbeau à la Deûle. De nouvelles haltes vertes ne sont pas nécessaires, mais il est ressorti que l'aménagement de nouveaux chemins doit se faire par la valorisation de voies non usitées et laissées à l'abandon, comme l'ancienne voie ferrée et par la création de boucles de promenades.

 Une habitante : « *Plutôt que ces espaces de voies soient abandonnés, on pourrait créer un réel dynamisme autour de ces chemins sans voitures, à la campagne et sans gêner les agriculteurs* ».

Les citoyens comme les agriculteurs, représentants des trois communes, soulignent l'importance de l'information sur les chemins existants et la nécessité d'une signalétique qui permettent d'établir une continuité entre les centres-villes et les lieux de promenade.

Participants : 9

Lompret : 1 agriculteur

Pérenchies : 4 habitants


Verlinghem : 3 habitants - 1 agriculteur

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Les participants de la table s'accordent à dire que la cohabitation entre les agriculteurs et les citoyens des communes est bonne.

Un habitant évoque la gestion du partage de l'espace public entre agriculteurs et automobilistes qui peut être problématique. En particulier du fait des vitesses non respectées, des véhicules agricoles, qui peuvent engendrer un sentiment de danger sur la route.

Lorsque des problèmes interviennent entre les deux parties, certaines actions sont mal interprétées et la communication est bloquée. Tous s'accordent sur le fait qu'il serait important de trouver le respect et le dialogue pour éviter que les rapports ne s'enveniment.

 Un habitant : « Ce qui est important c'est qu'il y ait un respect commun entre citoyens et agriculteurs et ce n'est pas toujours évident. »


Concernant la circulation des engins agricoles, du point de vue des agriculteurs, avec 2 500 habitants à Lompret, contre 500 il y a seulement quelques décennies, il est extrêmement difficile pour eux de circuler. Les livraisons sont également très compliquées sur les chemins.

De plus, beaucoup d'agriculteurs ont été obligés de vendre ou se sont fait expropriés.

Les habitants présents soulignent qu'ils se promènent parfois au bord des champs, mais jamais à travers champs. Car d'une part, ils ne savent pas toujours où ces chemins peuvent les mener ; et d'autre part, ils sont tous conscients que les champs sont un outil de travail pour l'agriculteur et qu'il faut le respecter.

Les agriculteurs évoquent les différentes nuisances qu'ils peuvent rencontrer, les dépôts sauvages (tôles d'amiante, pots de peinture, etc...), ainsi que les récoltes endommagées et le piétinement de certaines cultures ; les chiens qui s'aventurent en toute liberté dans les champs et également la circulation des motos et des quads sur leurs terres.

De leur côté, les habitants indiquent qu'ils ne savent pas toujours quand les traitements et les pulvérisations chimiques sont effectuées. Ils parlent de l'inconfort des odeurs de l'épandage et du lisier. Ils décrivent les projections de boue sur le chemin communal, parfois conséquentes lorsque les agriculteurs sortent des parcelles. Ils expriment enfin, leur difficulté de différencier les chemins privés des chemins publics.

 Un habitant : « Le problème est que l'on ne sait pas où se trouve la limite de propriété, il n'y a pas de panneau qui indique lorsque le domaine est public ou privé. Les marcheurs ne savent donc pas où ils mettent leurs pieds. »

Les produits locaux :

Les habitants de Pérenchies ne vont pas directement à la ferme pour s'approvisionner en produits locaux, car ils ne sont pas vraiment informés sur les ventes à la ferme et n'osent pas y venir spontanément.

● Une habitante : « On ne sait pas ce qui existe sur les autres communes, sur les points de ventes, les portes ouvertes, les parcours découvertes de produits de la ferme... et on aimerait bien y participer pour consommer les produits à proximité de chez nous. »

En revanche, ils se rendent volontiers dans les relais, en particulier à Talents de Ferme et au Panier Vert. Ils se fournissent aux distributeurs automatiques et fréquentent les marchés des trois communes. Dans l'ensemble, ils sont satisfaits de l'offre en produit locaux, car le secteur est très bien maillé et achalandé. La majorité des habitants se rend, si possible à pied, aux différents points de vente et dans un rayon de 3 à 4 km. Ils ont retenu la Base de loisirs du Fort comme lieu d'implantation d'un nouveau point relais.



Un nouveau point relais souhaité à la Base de loisirs du Fort.

Les agriculteurs présents cultivent des pommes de terre, des petits pois, du blé, des oignons, de la betterave. Un agriculteur possède un élevage porcin et sa production est distribuée en supermarché. Tandis que les légumes issus des cultures partent directement à la conserverie. Une présentation de tous leurs produits a lieu, une fois par an, chez O'Tera à Saint André-lez-Lille.

Profiter : Perception du paysage et usages

Se promener le long de la becque du Corbeau :

Les habitants disent qu'ils ne se promènent pas le long de la becque car les terrains sont privés. Idéalement, ils aimeraient bien que certains chemins soient ouverts à la promenade le long des becques. Ils sont conscients du caractère privé de ces bandes enherbées et de l'importance de ces couloirs verts pour le développement et la protection de la faune, de la flore et de la biodiversité.

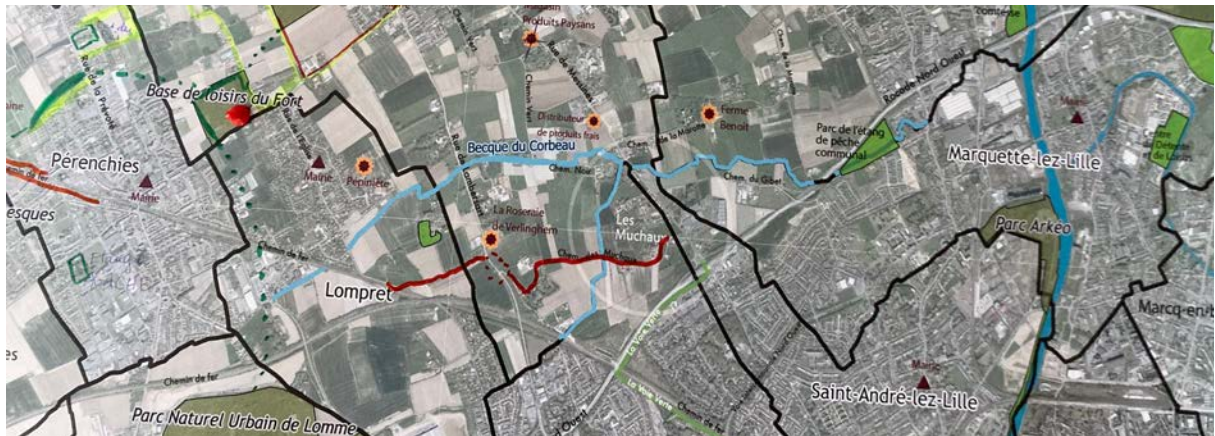
● Un habitant : « On a compris qu'il y avait une bande de 5m à partir de la becque qui n'est pas cultivée pour permettre à la faune et la flore de mieux se développer, et qu'il ne fallait pas s'y promener. »

Les agriculteurs ajoutent qu'à certaines périodes, il existe un réel risque pour la santé des promeneurs, lorsque des produits y ont été pulvérisés.

Les sites verts à valoriser :

Pour un des habitants, c'est « tout le territoire » qui est à valoriser !

La Base de Loisir du Fort (de Lompret-Pérenchies-Verlinghem), l'étang Agache et l'espace Bellevue de Pérenchies, sont des lieux à fort potentiel qui pourraient être améliorés.



Valoriser des lieux (trait vert) : l'étang Agache et le Bas des Prés à Pérenchies, la Base de loisirs du Fort, et favoriser les connexions entre les différents espaces verts du territoire (pointillés verts).

Les lieux de biodiversité :

Pour les participants, tout le territoire est très riche et représentatif de la biodiversité. Pour tous, ce sont les agriculteurs qui préservent cette biodiversité coûte que coûte et qu'un travail exceptionnel des élus contribue à la préservation du monde et du territoire rural.

Les Muchaux :

Les Muchaux est un secteur très apprécié, pour se promener, courir et faire du vélo.

Le Fort du Vert Galant :

A l'unanimité, ce lieu qui est très souvent fermé et manque d'attractivité nécessiterait une bonne mise en valeur par une rénovation conséquente.

Les arbres :

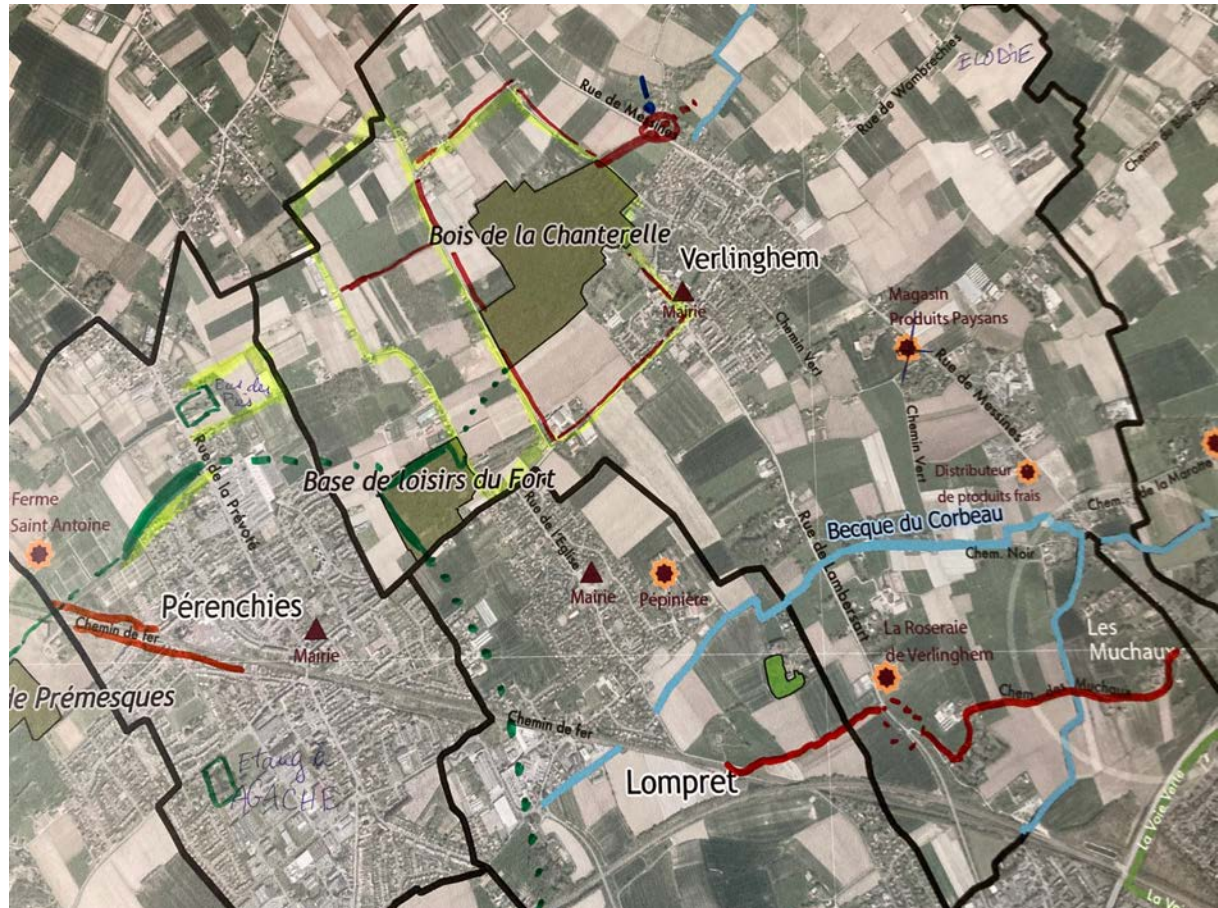
D'après les habitants, les arbres ne sont pas en nombre suffisant sur le territoire. Si de nouveaux arbres venaient à être plantés, il faudrait éviter de les planter le long des routes à cause des tempêtes. Ils souhaiteraient des arbres fruitiers pour préserver la vie des insectes et favoriser la pollinisation et également plus de haies bocagères.



Emprunter : Les chemins

Les chemins empruntés :

Alors que personne ne pratique l'équitation, les personnes présentes autour de la table empruntent les routes communales à vélo et à pied. Ils évoquent la dangerosité de ces routes à une seule voie et la densité de la circulation. Danger augmenté pour le piéton et le cycliste par la contrainte de traverser de grands axes et par le manque de cheminements dédiés et sécurisés.



Promenades sur les chemins (en rouge et jaune) et au bord des champs (en jaune).

Chemins connectés

Un habitant émet l'idée de relier les bords de la Deûle à la Base de loisirs de Prêmesques en passant par le bois de La Chanterelle à Verlinghem. Et pourquoi pas connecter également la Base de loisirs du Fort au Parc urbain de Lomme ?

🗨️ Un habitant d'ajouter : « Il faudrait aussi relier le bois de la Chanterelle et les bords de Deûle. »

Mais avant de connecter certains chemins, il faudrait signaler précisément les chemins existants et indiquer les chemins communaux.

Ils expriment le souhait que soit mis en place des horaires où la circulation serait limitée sur certains axes, ou qui réserverait un cheminement à la circulation douce.

Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Les circulations entre les villes voisines sont fréquentes et les présents considèrent l'ensemble des communes comme formant un seul et même territoire. Ils ne savent d'ailleurs pas toujours, sur quelle commune ils se trouvent lors de leurs déplacements.

Sur le territoire des Portes des Belles Terres les participants profitent du chemin de halage le long de la Deûle, de la Ferme aux Oies, du Parc animalier « Les Compagnons des Saisons » et apprécient de passer du temps au Parc de Robersart.

Tous profitent de la Lys, de la Deûle et la Marque pour y faire du vélo, des pique-niques, des marches en famille et de la pêche. Des aménagements, bancs et lieux de repos pourraient rendre encore plus agréable ces lieux de détente.

Les parcours à vélo :

Les participants se promènent à vélo le long de la Deûle, jusqu'à Lille, Wambrechies et Deûlémont (qui est située aux portes de la Belgique). La circulation est difficile car les voies ne sont pas adaptées, ce qui crée un fort sentiment de danger lors des balades avec les enfants. Les travaux au niveau des Grands Moulins de Paris représentent un obstacle supplémentaire sur leur trajet.

Question de fin : Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

L'idéal pour demain serait un espace vert suffisant où tous les modes de mobilité pourraient cohabiter sans se gêner. Il faudrait trouver une harmonie pour une circulation fluide sur tout le territoire permettant de relier toutes les communes.

Participants : 9

Lompret : 2 Habitants

Wambrechies : 1 Habitant


Verlinghem : 1 Habitant - 4 agriculteurs - 1 responsable d'un centre équestre

Partager : Usages du monde agricole & des habitants des villes

Les participants du groupe ont évoqué les conflits d'usage qui existent entre les agriculteurs qui effectuent leur travail en gérant leurs cultures et les citoyens habitants qui s'y promènent.


Les agriculteurs comprennent l'envie des citoyens de profiter de la belle nature qui se trouve à deux pas de chez eux mais les alertent sur une consommation mal maîtrisée, parfois irrespectueuse du travail accompli sur leurs terres.

Emprunter : Les chemins

 **Un agriculteur :** « Pour nous les chemins de balades peuvent parfois être des chemins privés ou appartenant à nos parcelles. Ils sont donc notre outil de travail, mais nous comprenons également le désir des gens de s'y promener ».


Les citoyens pensent que les chemins communaux ne sont pas assez entretenus et que leurs largeurs subissent de grosses réductions. Les promeneurs ne disposant pas de place suffisante sur les chemins, sont contraints d'empiéter sur les terrains agricoles, ce qui crée des conflits avec les agriculteurs.


Les promeneurs trouvent que les agriculteurs accaparent certains chemins, parfois même lorsqu'ils sont cadastrés, pour les intégrer à leurs champs, ce qui réduit les lieux de promenades.

 **Un agriculteur :** « Le chemin appartient à l'agriculture. La commune de Verlinghem est constituée de petites parcelles très morcelées. Il y a eu des agrandissements de parcelles avec regroupement de celles-ci. Dans le cas où un chemin a pu se trouver au milieu, il a été labouré car on ne peut pas garder des micro-parcelles, difficiles à cultiver avec les engins d'aujourd'hui. »

Tous s'accordent sur le fait qu'il faudrait connaître le statut privé ou communal des chemins pour pouvoir connaître les propriétaires qui devront ainsi les entretenir.

Les participants ont évoqué un manque de signalétique.

 **Un agriculteur :** « On comprend qu'il faut qu'il y ait des chemins de balades, de randonnées, nous même agriculteurs nous aimons bien nous promener, randonner. Mais, il faut que les chemins soient indiqués et qu'il y ait des limites pour cadrer les balades. »

 **Un deuxième agriculteur :** « Il est important de savoir qu'il peut être dangereux de se promener lorsque nous traitons nos cultures. Un obstacle, un jet d'engrais sur un promeneur... C'est pour cela qu'il faut délimiter le terrain des agriculteurs et les parties pour la promenade. On pourrait aussi choisir les jours et des horaires ouverts à la promenade. Mais, nous, on préfère quand même que la promenade reste sur les chemins communaux, c'est plus sécurisé. (...) On devrait aussi aménager, au bord des routes, des petits emplacements de stationnement pour laisser passer une voiture ou une poussette et pour garantir la sécurité sur ces routes très empruntées. C'est très important au moment des récoltes d'automne. »

Les produits locaux :

Les participants achètent en circuit court dans les fermes environnantes et dans les points relais du Corbeau qu'ils estiment bien achalandés.



Un grand nombre de points de vente en circuits courts identifiés en plus des points existants

Se promener le long de la becque du Corbeau :

Se promener le long de la becque soulève immédiatement le problème de la bande enherbée.

● Un agriculteur : « La bande enherbée, c'est un terrain associé à une parcelle et donc un terrain de culture. Nous les bandes enherbées on les entretient. Ce ne sont pas des chemins de promenade. »

● Un autre agriculteur : « C'est imposé par la Politique Agricole Commune. Ces bandes enherbées font partie de la biodiversité le long des cours d'eau. On doit les laisser naturelles, sans traitements. »

Les agriculteurs souhaitent partager le territoire avec les citadins, mais trouvent qu'il faut mettre en place un encadrement des pratiques liées à la promenade, aux randonnées en contact avec la nature.

Les sites verts à valoriser :

Plusieurs sites ont été identifiés sur la carte qui ne sont pas forcément ouverts et accessibles. Il y a une grande attente des participants vis-à-vis de l'ouverture du Bois de Verlinghem. Ils estiment qu'il y a un vrai manque de chemins et de bois pour la promenade en pleine nature. Le Parc de Robersart devrait davantage être valorisé. Les participants attendent l'ouverture du château de Villers avec ses arbres remarquables, qui est malheureusement fermé pour des problèmes de sécurité. Le Colombier à Wambrechies a également été cité pour son attrait.

Les lieux de biodiversité :

A l'évocation de tous ces sites fermés, une question a émergé : mais comment profiter de ces lieux sans abimer la biodiversité ? Pour la préserver, ne faudrait-il pas plutôt ne pas y aller ? Pas de réponse, mais ce questionnement a animé la table.

Les Muchaux :

Les participants se promènent fréquemment sur le site des Muchaux et y font leurs achats de produits frais.

Les arbres :

Le sujet des arbres a suscité un petit conflit autour de la table.

🗨 Un agriculteur : « Il a été dit à notre table qu'il manquait d'arbres. Les arbres, c'est bien, mais il faut les entretenir. Avant on entretenait tous les arbres à la main, maintenant qu'il y a des machines, les arbres vont pouvoir revenir car l'entretien est plus simple. Et par rapport aux haies, le parcellaire n'est pas non plus adapté pour recevoir des haies. Ce sont des niches à gibier qui sont susceptibles d'endommager nos cultures. »

Les citoyens, eux, considèrent que les haies sont importantes pour la biodiversité et pour protéger les récoltes.




Relier : Les connexions intercommunales & avec les Portes des Belles Terres

Pour les habitants de Lompret, les connexions entre les communes paraissent difficiles sans prendre la voiture. Faire une promenade en traversant une ou deux communes paraît improbable car il faut traverser des routes dangereuses. Les participants trouvent cela dommageable pour les promeneurs.

Les parcours à vélo :

Il y a beaucoup de cyclistes sur les communes et un sentiment d'insécurité existe du fait qu'il soit nécessaire d'emprunter la route plutôt que les pistes cyclables, quand elles existent. Les pistes cyclables, même lorsqu'elles sont belles, ne sont pas entretenues, on y trouve du verre, des cailloux, de morceaux de béton. Lorsque la bande cyclable est jumelée avec la bande piétonne, le trait blanc

qui sépare les deux modes de mobilité (piéton/cycle) n'est jamais respecté par les piétons. Il est alors impossible de prendre la piste cyclable pas peur d'une collision avec les marcheurs.

 Un habitant cycliste : « Il faudrait bien séparer les différentes voies, on pourrait surélever les pistes cyclables par rapport aux chemins piétons par exemple, pour que ce soit plus sécurisant. »

Question de fin : Les Portes des Belles Terres idéales pour demain

Ce serait bien de faire comme les Weppes sur le secteur des Portes des Belles Terres. Planter une vraie forêt sans bruit de circulation, avec simplement le chant des oiseaux et la nature qui s'y déploie. Et enfin, partager le territoire en définissant bien les usages des uns et des autres et en les respectant.



Merci à tous les habitants présents à l'atelier pour leur participation !



AMÉNAGEMENT ET HABITAT/AMENAGEMENT/TRAME VERTE ET BLEUE

Pilotage: service aménagement, unité fonctionnelle trame verte et bleue

Référente: Meryl Decroq, mdecroq@lillemetropole.fr

Secrétariat: Fabienne Grenon, fgrenon@lillemetropole.fr

Elu référent: Jean-François Legrand